



AGCK ARBEITSGEMEINSCHAFT CHRISTLICHER KIRCHEN IN DER SCHWEIZ
CTEC COMMUNAUTÉ DE TRAVAIL DES ÉGLISES CHRÉTIENNES EN SUISSE
CLCC COMUNITÀ DI LAVORO DELLE CHIESE CRISTIANE IN SVIZZERA
CLBC COMUNANZA DA LAVOR DA LAS BASELGIAS CRISTIANAS EN SVITZRA

Méditation en ce 24 février 2023 à l'occasion de la prière œcuménique pour la paix à la Collégiale de Berne

Chers frères et sœurs en Christ,

« Il dirigera nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1,79)

Aujourd'hui, nous reprenons cette parole du prophète biblique Zacharie ; nous la plaçons en exergue de notre prière en ce triste anniversaire.

Depuis un an, nous ne cessons de prier pour la paix dans cette guerre injuste que mène la Russie contre l'Ukraine, durant nos cultes et nos veillées de prière pour la paix. Depuis des millénaires, nous demandons à Dieu de nous donner sa paix dans tous les conflits de ce monde divisé. Mais notre prière nous rapproche-t-elle, ne serait-ce qu'un peu, de la paix ?

Oui, car la prière soude la communauté, nourrit la foi et mène à l'action. Encore et encore. Toujours à nouveau. Pour que nous ne nous lassions pas de nous engager à la suite du Christ pour un monde plus pacifique – jusqu'à son retour.

Une communauté pour ne pas être seuls :

Nous nous rassemblons aujourd'hui, chrétiennes et chrétiens de toutes confessions, dans la Collégiale de Berne. Par sa grandeur et sa beauté, par son histoire et son importance, elle nous offre un refuge pour nos peurs, nos doutes, notre colère et notre impuissance. Depuis des siècles, des hommes et des femmes prient en ce lieu. En temps de guerre et en temps de paix. Il est bon que la liturgie nous fasse entendre des paroles anciennes parce que les mots nous manquent. Laissons-nous guider par des rituels ancestraux qui nous rendent capables d'agir malgré l'impuissance qui nous habite. En priant, nous déposons ensemble, devant Dieu, notre ignorance, nos incertitudes et nos peurs. Nous nous tenons ensemble comme chrétiennes et chrétiens croyants. Ensemble, nous nous tenons aux deux : à notre soif de justice, à la vision biblique de la paix. Toutes deux sont indissociables.

Nous prions, pour rester fermes dans notre quête de justice et de paix, indissociablement.

Dieu est là, il est notre espérance.

Nous avons l'espoir que tout peut encore changer. Qu'une paix authentique puisse s'installer. Que les armes avec lesquelles l'Ukraine doit se défendre ne soient qu'un pis-aller provisoire. Qu'un

miracle se produise, que l'histoire se retourne. En fin de compte, c'est Dieu qui guide les pas sur le chemin de la paix. C'est en cela que nous avons foi.

Nous confions donc à Dieu le cœur des hommes et des femmes politiques qui peuvent poser les jalons. Et nous prions aussi pour la population d'Ukraine, pour les personnes rassemblées aujourd'hui avec nous et qui sont inquiètes pour leurs proches, leurs maisons et leur pays. Beaucoup de personnes qui prient ensemble, même si leur espoir est ténu, laissent entrevoir que la foi peut déplacer des montagnes, que l'espérance n'est pas vaine.

Nous prions, parce que nous espérons que ce que les humains font n'est pas tout.

C'est notre capacité d'action qui fait la différence.

Après la prière, nous retournerons dans nos vies. Fortifiées et fortifiés par la communion que nous avons vécue. Portées et portés par l'espoir dont nous nous sommes assurés. Nous nous laisserons entraîner sur le chemin de la paix. Que ce soit en tant que personnes privées, citoyennes et citoyens, personnes ayant des responsabilités politiques ou dans l'économie.

La prière mène à l'action. Nous accueillons des personnes qui sont menacées. Nous apprenons qu'il ne peut y avoir de véritable humanité sans avoir pris position. Sur le chemin de la paix, nous devons aussi apprendre quand nous devons nous taire, quand nos conseils relèvent de l'arrogance et quand nos opinions diffusées dans les médias sociaux creusent des fossés où il n'y a que du vide.

Sur le chemin de la paix, nous reconnaissons les limites de nos moyens. Et nous les ajoutons à notre espérance que le Dieu d'éternité en fera la paix. Une paix qui est plus que l'absence de guerre. Plus que la fin de l'injustice.

Paix et justice pour l'Ukraine, pour les personnes opprimées en Russie et pour le monde entier.

*Pasteure Rita Famos
Présidente
Église évangélique réformée de Suisse*